

Leçon 29 : 2 Chroniques (2^e partie)

Prêché mercredi le 18 décembre 2013
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)
Leçon 29 : 2 Chroniques (2^e partie)
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous étudierons aujourd'hui quelques considérations sur le temple, les leçons morales de 2 Chroniques et une étude sommaire de son contenu.

I) QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LE TEMPLE

Chronologie des temples d'Israël	
1 ^{er} temple	Le temple de Salomon (période de 950 à 586 avant-Jésus) . il fut détruit lors de la prise de Jérusalem par les Babyloniens
2 ^e temple	1 ^{ère} phase : Le temple de Zorobabel (construit lors du retour des juifs de la captivité en 515 avant Jésus-Christ). 2 ^e phase : Le temple d'Hérode le Grand construit de 20 avant Jésus-Christ.

Le temple était situé à Jérusalem. Il était le centre de la vie religieuse du peuple juif. Dans ce sanctuaire dédié à l'adoration du vrai Dieu, les sacrificateurs offraient des sacrifices à Dieu pour expier les péchés de la nation d'Israël. À travers les services du temple, le peuple juif s'engageait à suivre les lois et les enseignements de leur créateur.

Avant que le temple ne soit construit, le tabernacle était utilisé par le peuple hébreu comme la place d'adoration. Durant une longue période de leur histoire, le tabernacle se déplaçait avec eux durant leur séjour au désert. Mais après qu'ils se furent installés dans la terre promise, Dieu leur commanda (à travers le roi David) qu'un temple fut construit. Cette structure fut érigée par le roi Salomon à Jérusalem.

Trois temples furent construits à Jérusalem durant une période de mille ans dans l'histoire d'Israël. Les trois furent construits sur le même site : le mont Morija dans la partie orientale de la Sainte Cité (2 Chroniques 3 : 1).

Le premier temple, fut construit par le roi Salomon approximativement en 960 avant Jésus-Christ. Sa base ou fondation mesurait approximativement 10 pieds de hauteur. Dix marches amenaient vers le temple lui-même. Des milliers d'ouvriers et d'habiles artisans furent impliqués dans sa construction (1 Rois 6 et 7; 2 Chroniques 3 et 4). Cet imposant édifice fut détruit par les Babyloniens lorsqu'ils capturèrent Jérusalem en 586 avant Jésus-Christ.

Cyrus, roi de Perse, autorisa sa reconstruction (**le 2^e temple**) sur le même site. Le peuple juif fut autorisé à retourner à Jérusalem pour ce travail (Esdras 1). Cette structure, connue sous le nom de temple de Zorobabel fut complété en 515 avant Jésus-Christ. Les prophètes Aggée et Zacharie poussèrent les juifs à le faire (Esdras 6 : 13-15).

Plusieurs siècles après, Hérode le Grand, alors souverain romain de la Palestine, ordonna la construction du **3^e temple** (ou 2^e temple, phase 2). C'était le temple de Jérusalem à l'époque de Jésus. Ce temple fut détruit par les Romains en l'an 70 après Jésus-Christ.

Jésus montra son appréciation du temple de plusieurs façons. Il en parla comme de la « maison de mon Père » en Jean 2 : 16. Son zèle pour elle l'amena à purifier le temple en chassant les vendeurs du temple.

Marc 11 : 15-17

15 Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons ;

16 et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple.

17 Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

Même si le Seigneur Jésus-Christ manifestait un grand respect pour le temple, il enseigna aussi qu'il était plus grand que le temple.

Matthieu 12 : 6 (en parlant de lui-même)

6 Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple.

L'infinie supériorité de Jésus sur le temple fut clairement démontrée au moment où le voile du temple fut déchiré au moment de sa mort.

Matthieu 27 : 50-52

50 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.

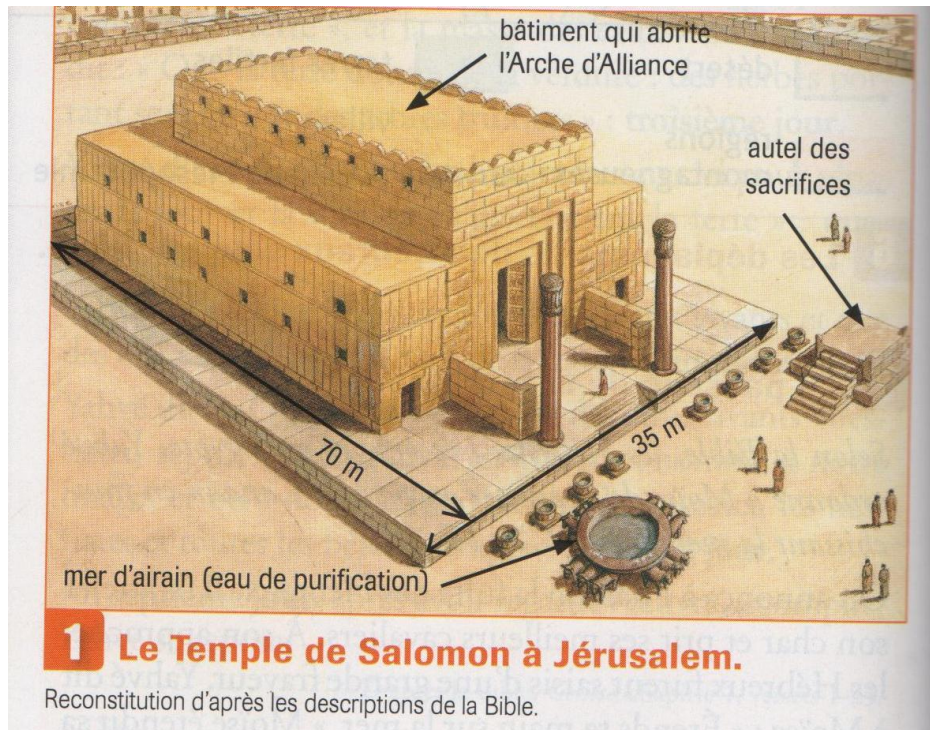
51 Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,

52 les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

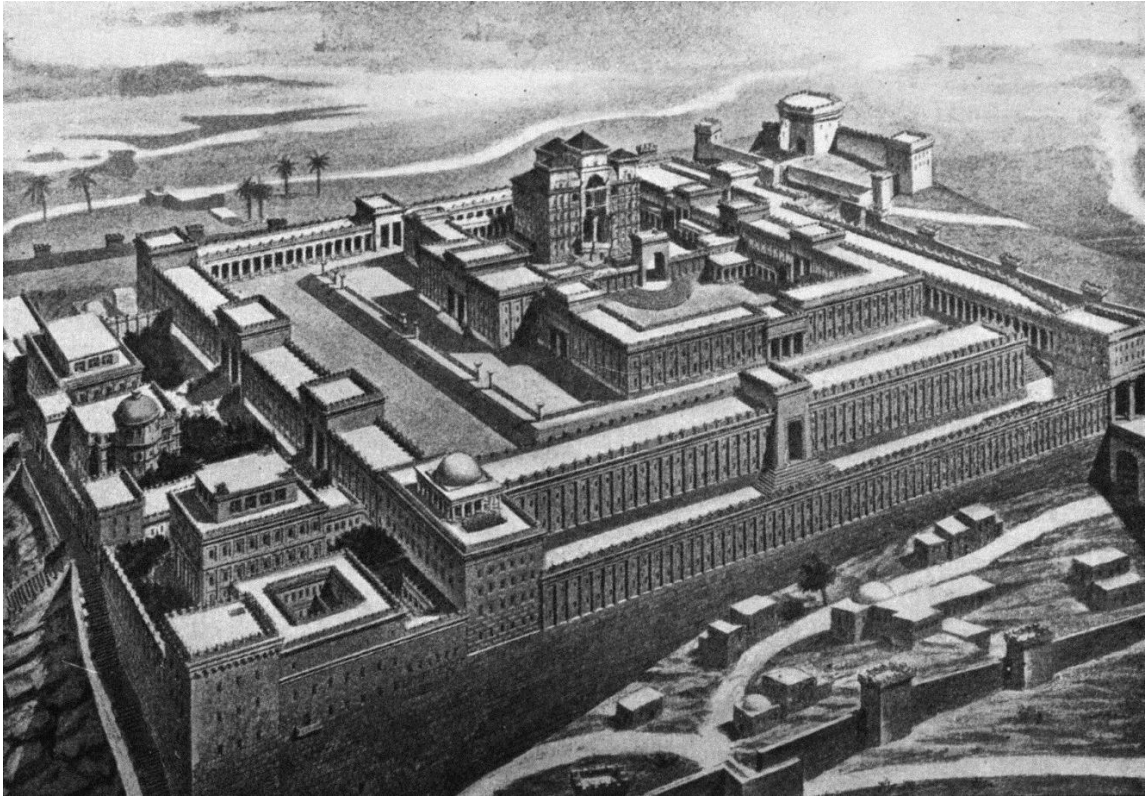
Le fait que le voile du temple fut déchiré de haut en bas symbolisait que dorénavant chaque croyant avait acquis un accès permanent à Dieu à cause de sa mort sacrificielle à notre place.



Le tabernacle



Temple de Zorobabel



Temple d'Hérode le Grand

Source : Wikipedia

- Hérode I^{er} le Grand procède à de gigantesques travaux d'aménagement, bâtissant « à la romaine » une immense esplanade: la colline d'origine est ceinturée d'un énorme mur de soutènement, la surface intérieure entièrement nivelée puis comblée avec du remblai. La construction commence en 19 av. J.-C. et dure environ 7 ans, 100 000 hommes furent employés, mais les travaux ne furent entièrement achevés qu'en 63 après Jésus-Christ. Seulement 7 ans plus tard, lors de la chute de Jérusalem en 70, le Temple est détruit par les armées romaines. Le projet de construction d'un temple, dédié au dieu romain Jupiter Capitolin, sur le site de l'ancien temple d'Hérode, pourrait être la cause de la révolte menée de 132 à 135 par Bar-Kokheba. À la suite de l'écrasement de cette révolte, l'empereur Hadrien ordonne la destruction de la totalité de Jérusalem, celle-ci est rasée et le gouverneur romain passe symboliquement une charrue sur son espace. Hadrien fait bâtir une ville grecque sur ces ruines, d'une dimension plus petite que

- l'ancienne cité de Jérusalem et la nomme *Colonia Ælia Capitolina*. Il fait construire des temples païens sur les lieux de pèlerinage. Les Juifs sont alors interdits de cité dans la ville et dans ses environs, sous peine de mort, jusqu'à l'empereur Antonin le pieu. Au IV^e siècle la mère de Constantin, Hélène, visite Jérusalem, y identifie les lieux saints chrétiens, où des églises sont édifiées, souvent sur les sites de Temples païens qui sont ainsi détruits.
- En 638, Jérusalem est conquise par des armées venues d'Arabie. « Vos vies seront épargnées, vos biens protégés, vos églises respectées aussi longtemps que vous paierez le tribut », dit le calife Omar. Il n'y avait sur place que le mur des Lamentations, qui est respecté lors de la construction du Dôme du Rocher puis de la Mosquée Al-Aqsa, érigés sur les ruines du temple juif.

Old City - Temple Mount

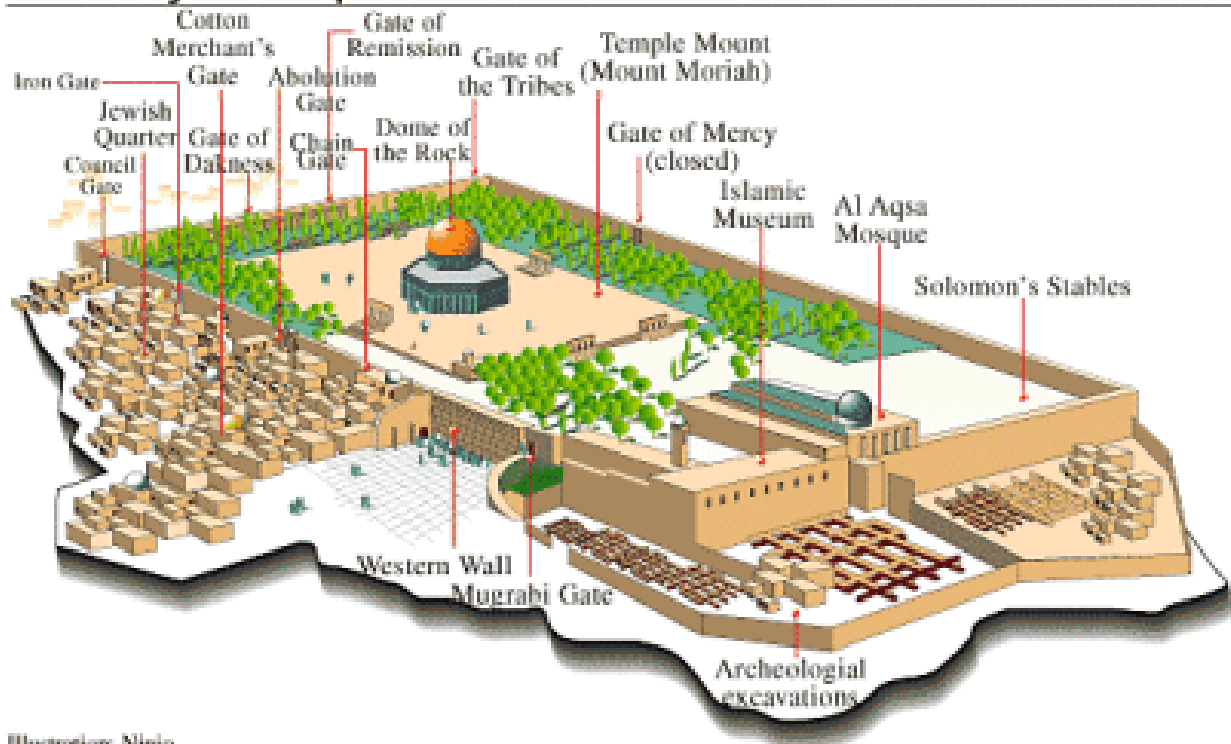


Illustration: Ninio

Emplacement du temple de Jérusalem de nos jours

II) LES LEÇONS MORALES DE 2 CHRONIQUES

1. La recherche de Dieu

« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se tourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. Mes yeux seront ouverts désormais, et mes oreilles seront attentives à la prière faite en ce lieu » (7 : 14,15).

Le livre fournit des exemples frappants de gens qui eurent « à cœur de chercher l'Éternel, le Dieu d'Israël » (11: 16).

Après le schisme du royaume, on assiste à une migration de Lévitiques du royaume du nord regroupant les dix tribus. Ces gens pieux restent fidèles au Dieu d'Israël et s'installent à grand prix dans le royaume du sud, constitué des deux tribus (11: 13, 14,16). Ils consacrent leur vie au culte et au service de Dieu, ils font preuve de loyauté au sacerdoce et au roi, bien que Roboam soit têtu et insensé.

Le deuxième exemple de personnes qui recherchent Dieu intervient dans le contexte de la guerre entre Juda et les dix tribus du nord (13 : 13-16). Dieu répond aux supplications du peuple, même si Abija est décrit comme se livrant « à tous les péchés que son père Roboam avait commis avant lui; et son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père » (1 Rois 15 : 3).

Quelques années plus tard, Asa invoqua l'Éternel, son Dieu qui met en déroute la nombreuse armée éthiopienne prête à envahir le pays (14: 10). Son fils Josaphat lui succède sur le trône et jouit de la bénédiction de Dieu sur son règne parce qu'il « eut recours au Dieu de son père, et il suivit ses commandements » (17: 4; cf. 20: 3,4).

Plus tard, le roi Ozias (appelé Azaria en 2 Rois 14: 21 ; 15:1 « s'appliqua à rechercher Dieu... et dans le temps où il rechercha l'Éternel, Dieu le fit prospérer » (26: 5). Le roi Jotham devint puissant « parce qu'il affermit ses voies devant l'Éternel, son Dieu » (27 : 6). Son petit-fils, Ezéchias « fit ce qui est bien, ce qui est droit, ce qui est vrai devant l'Éternel, son Dieu. Il agit

de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements » (31: 20,21).

Quand le monarque ou le peuple recherche Dieu en l'adorant et en le priant, celui-ci répond toujours. Le message spirituel de 2 Chroniques est celui de la souveraineté de Dieu et de la puissance de la prière.

2. La repentance

Manassé a douze ans lorsqu'il succède à son père Ezéchias, un fidèle roi fidèle à Dieu. Mais il ne partage pas sa foi. Il fait « ce qui est mal aux yeux de l'Éternel) (33: 2) et suit les pratiques des nations païennes. Il rebâtit les lieux de culte païens que son père avait détruits. Il élève des autels aux Baals, fabrique des images taillées en bois, adore les divinités assyriennes. Il va même jusqu'à construire deux autels aux dieux des Assyriens dans le temple de l'Éternel. Il fait passer par le feu certains de ses fils en offrande au dieu Moloc dans la vallée des fils de Hinnom connue à l'époque de Jésus sous le nom de « géhenne »). Achaz, le grand-père impie de Manassé, avait introduit cette coutume abjecte en Israël (28: 3). Manassé exerce une influence dévastatrice sur la nation et entraîne ses habitants à un niveau moral et spirituel très bas. « L'Éternel parla a Manassé et à son peuple, et ils n'y firent point attention » (33: 10). Cette désobéissance et ce refus d'écouter ont des conséquences: l'Éternel châtie Manassé en le livrant aux mains des Assyriens.

Alors, un changement remarquable se produit dans l'esprit et le cœur du roi: « Lorsqu'il fut dans la détresse, il implora l'Éternel, son Dieu, et il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères. Il lui adressa ses prières; et l'Éternel, se laissant fléchir, exauça ses supplications, et le ramena a Jérusalem dans son royaume » (33: 12,13).

On ne peut mettre en doute la repentance de Manassé et sa conversion à Dieu. De retour à Jérusalem, le roi « fit disparaître de la maison de l'Éternel les dieux étrangers et l'idole, et il renversa tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la maison de l'Éternel et à Jérusalem; et il les jeta hors de la ville. Il rétablit l'autel de l'Éternel et offrit des sacrifices d'actions de grâces

et de reconnaissance, et il ordonna à Juda de servir l'Éternel, le Dieu d'Israël » (33: 15,16). « La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7 : 10). « Produisez donc du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3:8).

3. Les généalogies

Dans le dessein de Dieu, la conservation des archives généalogiques était très importante en vue de la préparation de la venue du Messie.

Les Israélites pieux comptaient sur la réalisation de la promesse faite à David et attendaient « celui qui doit venir » (Matthieu 11: 3). Les généalogies ont aussi pour raison d'être de s'assurer que certaines responsabilités continuent d'être exercées au sein des tribus à qui elles avaient été confiées à l'origine, notamment le sacerdoce à la tribu de Lévi et le gouvernement à celle de Juda.

Les Juifs qui craignaient Dieu tenaient absolument à connaître leurs ancêtres; ils tenaient aussi à ce que leurs noms soient inscrits car faire partie d'Israël, c'était faire partie du peuple du Dieu vivant et vrai. Ce thème continue de revêtir de l'importance dans l'Église du Nouveau Testament (1 Pierre 2: 9 ; Éphésiens 2: 19).

Les prophètes font état d'un livre dans lequel Dieu consigne le nom de ceux qui lui appartiennent:

« En ce temps-16 se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés » (Daniel 12:1).

*« Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre;
L'Éternel fut attentif, et il écouta;
Et un livre de souvenir fut écrit devant lui
Pour ceux qui craignent l'Éternel
Et qui honorent son nom » (Malachie 3: 16).*

L'apôtre parle de ceux « dont les noms sont dans le livre de vie » (Philippiens 4: 3). L'Apocalypse se réfère plusieurs fois à des noms qui figurent dans un « livre de vie » (3: 5; 13: 8; 17: 8; 20: 12,15; 21: 27; 22: 19). Cela indique clairement que « le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent et qui seront avec lui dans la vie éternelle » (2 Timothée2: 19).

III) CONTENU DU LIVRE

Pour étudier plus en profondeur le contenu du livre de 2 Chroniques, nous vous recommandons le livre du pasteur Gareth Crossley, « *Survola de l'Ancien Testament – à la recherche de Christ et de son Église* », 2004, Publié par Europresse. Vous trouverez ses résumés de contenu de livre pour 2 Chroniques dans le Tome 2 dans les pages 174 à 184 (il existe 3 tomes qui couvrent tout l'Ancien Testament).

Cet ouvrage est très bien fait et peut s'avérer d'une grande utilité pour toute étude sérieuse d'un livre de l'Ancien Testament. Le pasteur Crossley est de conviction baptiste réformé (Confession de foi baptiste de Londres de 1689).

